

arguments & ripostes

Un an de Sarkozy :
un an d'illusions et de régressions !

LA LAÏCITÉ SACRIFIÉE, LE RELIGIEUX ENCENSÉ

« *La laïcité, l'égalité entre la femme et l'homme, la liberté de conscience sont des principes avec lesquels je ne transigerai jamais* ».

(programme de campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy)

Le Président de la République doit être le garant des institutions et des valeurs qui fondent notre République : séparation du politique et du religieux, renvoi du religieux à la sphère strictement privée, protection de la liberté individuelle, neutralité vis à vis des cultes.

Nicolas Sarkozy n'est pas le premier Président de la République à affirmer des convictions religieuses, il est en revanche le premier qui bafoue publiquement et régulièrement le principe laïque comme valeur et comme système.

Déjà en 2004, il dissertait sur la « nécessité » pour la République de déléguer certaines missions aux religions, et il avait évoqué la possibilité de revenir sur la loi de 1905 dite de séparation des églises et de l'État.

Depuis un an, les expressions de Nicolas Sarkozy sur la République et la sphère religieuse n'ont été que surenchères et provocations : en décembre, à Constantine, il réduisait les civilisations aux religions, la civilisation arabe à l'Islam, la civilisation occidentale à la chrétienté, disait « nous » en parlant... des chrétiens...

À Latran, le 20 décembre 2007, il affirmait : « Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur, même s'il est important qu'il s'en approche, parce qu'il lui manquera toujours la radicalité du sacrifice de sa vie et le charisme d'un engagement porté par l'espérance ».

En début d'année, Nicolas Sarkozy s'emballait sur le prétendue suprématie de la spiritualité et des valeurs religieuses sur toute autre formes de valeurs. Dans le contexte actuel de montée des extrémismes religieux, il allait jusqu'à dire que les malheurs du 20ème siècle sont dus à la « redoutable absence » de l'idée de Dieu !

La « rupture » promise par Sarkozy, c'est d'abord aujourd'hui celle du « pacte républicain », censé garantir le respect de la liberté de conscience et de toutes les religions par l'élaboration d'un espace public démocratique préservé de toute influence religieuse.

